

CONCERTS

TAME IMPALA

POP
EN TOURNÉE À PARTIR DU 26 JUIN

ffff

Au Bataclan, à Paris, en janvier dernier, ça sentait l'acide et le chanvre, comme au plus fort des années hippies. Sur scène, des tapis orientaux, des amplis par dizaines, tous plus vintage les uns que les autres, des guitares estampillées sixties et un gang de garçons aux cheveux longs. Les Australiens de Tame Impala, emmenés par le playboy Kevin Parker, sont les chantres d'une nouvelle bohème pop qui se nourrit aussi bien des Beatles pour la précision des chansons que d'un psychédéisme pink floydien première époque. On aurait tort d'y voir du passéisme.

Portés par deux albums d'une solidité insolente (*Innerspeaker* en 2010 et *Lonerism* en 2012), Tame Impala s'affranchit heureusement de ses modèles en inventant des mélodies lumineuses, soulignées par des textures qui n'appartiennent qu'à notre époque. Surtout, le groupe décuple sa puissance en concert – basses tremblées, échos grisants, guitares surpuissantes – sans jamais sacrifier la finesse de son répertoire. Le meilleur chemin actuel vers la transe. – **Odile de Plas**

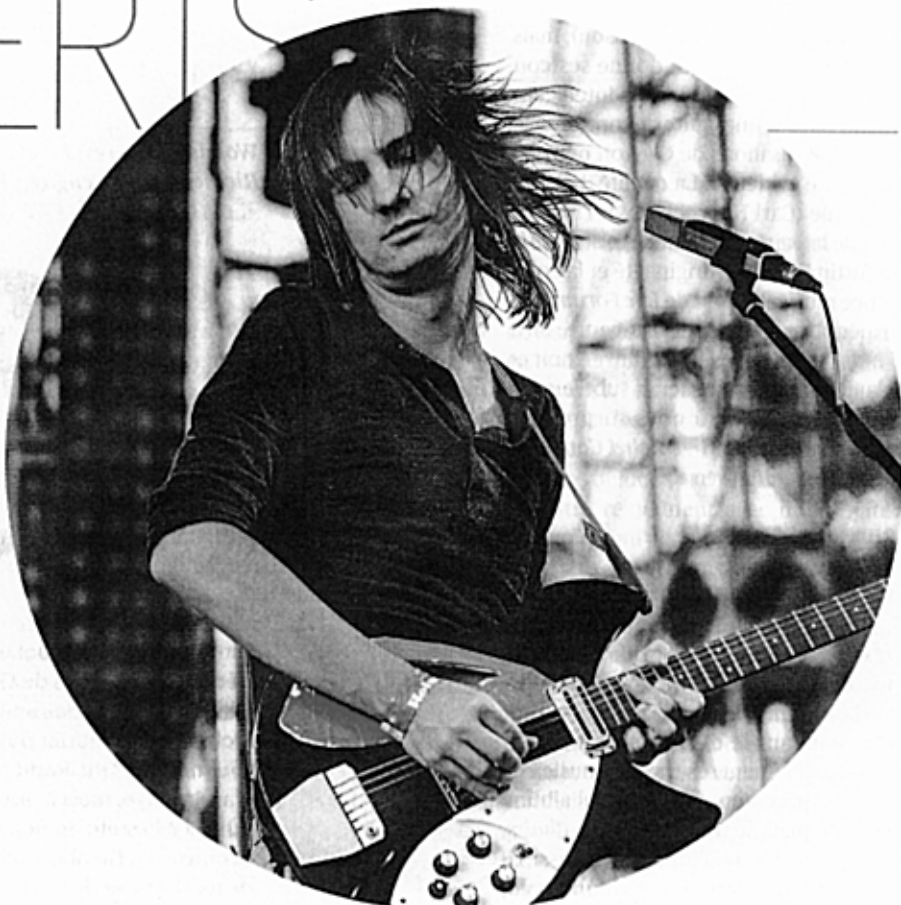
| Le 26 juin à Paris (Olympia), le 7 juillet à Belfort (90), le 11 à Ramonville-Saint-Agne (31), le 17 août à Saint-Malo (35), le 23 à Paris (Rock en Seine).

UME

ROCK
JUSQU'AU 24 MAI

ff

Deux gars, une fille. Côté garçons – l'un à la basse, l'autre à la batterie –, rien de particulier à signaler. Look rock passe-partout. La fille, elle, surprend autrement. Blonde, l'air innocente en robe à fleurs, très demoiselle comme il faut, elle s'arc-boute aussitôt, guitare flying V en avant, telle la guitar héroïne Lita Ford autrefois. Elle s'approche du micro pour chanter, tête penchée, posture et sonorité grunge, et l'on repense alors instantanément à Liz Phair, la plus charmante des percutantes riot grrrls.



Kevin Parker, leader du groupe australien Tame Impala. A la pointe du néo-psyché.

Le décor est planté. Ume, power trio d'Austin, Texas, peut commencer son show. Un set dynamique, excitant, basculant sans cesse entre les clichés rock à l'ancienne – ces gros riffs, ces ruptures subites, ces solos d'un autre âge – et une fraîcheur certaine, voire une véritable candeur. Lauren Larson, charismatique tête de proue d'Ume – le nom du groupe provient de son plat japonais préféré –, y croit dur comme fer, imposant ses chansons brutes et son chant vaporeux qui ne demandent qu'à s'affiner par une présence et une fougue assez irrésistibles. Aimer le rock rugueux d'Ume devient vite un jeu d'enfant. – **Hugo Cassavetti**

| Le 15 mai à Angers (49), le 18 à La Rochelle (17), le 19 à Saint-Brieuc (22) dans le cadre d'Art Rock, le 22 à Paris au Fargo Rock City Festival, le 24 à La Roche-sur-Yon (85).

LES TAMBOURS DE BRAZZA

MONDE
EN TOURNÉE

ff

Torse nu, ils chevauchent leur ngoma, cet imposant tambour sacré qui leur arrive au poitrail : l'arc de cercle formé par les huit batteurs-danseurs, rompus

aux acrobaties percussives rituelles pygmées comme aux voltiges urbaines du hip-hop, donne le ton de ce show athlétique à la croisée des genres. «Yaya wélé, présente le véhément leader Emile Biayenda, est une chanson sur la loi du silence des émigrés qui cachent les difficultés de l'exil quand ils rentrent au pays.» Avec *Sur la route des caravanes*, le groupe culte de la capitale congolaise conte ainsi ses vingt années passées à sillonner l'Afrique des villes. Résultat : un mélange polyglotte (lingala, kikongo...) qui relit les polyrythmies traditionnelles de la forêt avec batterie, basse, violons classiques, trompette jazz, vibrations soukous, contorsions tribales et harangues rap. Un peu fourre-tout, un brin répétitif mais bon enfant. A l'heure de la transe, chacun est invité à «penser à quelque chose qui fait mal et dont il veut se débarrasser». L'exorcisme fonctionne : le public, debout, dansera et frappera des mains jusqu'à la fin.

– **Anne Berthod**

| Le 9 mai à Montataire (60), le 31 à Vincennes (94), le 27 juillet à Cajarc (46) au festival Africajarc, le 6 octobre à Marne-la-Vallée (77) au festival d'Île-de-France, le 18 à Andrésey (78).